

Les Expériences de Mort Imminente et l'après-vie



L'AUTEUR :

Marc-Alain Descamps est professeur de psychologie et président du Centre d'Etude des Expériences de Mort Imminente (Céemi) à Paris. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages dont *Les Rêves, les comprendre et les diriger* aux éditions Dangles.

www.descamps.org/marc-alain

www.europsy.org/ceemi

C.É.É.M.Î.



Marc-Alain Descamps

Les Expériences de Mort Imminente et l'après-vie

Dangles
EDITIONS 

Diffusées et distribuées par DG DIFFUSION
Z.I. de Bogues
31750 Escalquens

Du même auteur

- Le Nu et le Vêtement*, Éd. Universitaires, 1972, 1975.
- La Maîtrise des rêves*, Éd. Universitaires, 1983.
- Psychosociologie de la mode*, PUF, 1979, 1984.
- L'Invention du corps*, PUF, 1986.
- Vivre nu, psychosociologie du naturisme*, Éd. Trismégiste, 1987.
- Qu'est-ce que le transpersonnel ?* (avec Lucien Alfillé et Basarab Nicolescu), Éd. Trismégiste, 1987.
- Ce corps haï et adoré*, Tchou/Sand, 1988.
- La Révolution transpersonnelle des rêves* (avec Christian Bouchet et Pierre Weil), Éd. Trismégiste, 1988.
- L'Amour transpersonnel* (avec Marie Magdeleine Davy et Èva de Vitray-Meyerovitch), Éd. Trismégiste, 1989.
- Le Langage du corps et de la communication corporelle*, PUF, 1989.
- Les Psychothérapies transpersonnelles* (avec Michel Cazenave et Anne-Marie Filliozat), Éd. Trismégiste, 1990.
- Mystique et Transpersonnel* (avec E. Andrès, P. V. Inayat, J.-Y. Leloup et J. Tarchin), Éd. Trismégiste, 1991.
- Art et Créativité* (avec Jacques Donnars et René Huyghe), Éd. Trismégiste, 1991.
- Corps et psyché, histoires des psychothérapies par le corps*, Desclée de Brouwer, 1992.
- Corps et extase*, Éd. Guy Trédaniel, 1992.
- L'Éducation transpersonnelle* (avec Jacques de Coulon, Christine Dierkens et Fotinas Constantin), Éd. Trismégiste, 1992.
- La Vision transpersonnelle* (en collaboration), Dervy, 1995.
- La Dimension spirituelle en psychothérapie* (en collaboration), Somatothérapies, 1997.
- Méditations et Psychothérapie* (en collaboration), Le Fennec, 1995, Albin Michel, 1999.
- Le Rêve éveillé*, collection Essentialis, Éd. Bernet Danilo, 1999.
- Les Thérapies transpersonnelles*, collection Essentialis, Éd. Bernet Danilo, 1999.
- Marie-Magdeleine Davy ou la liberté du dépassement* (en collaboration), Le Miel de la pierre, 2001.
- Les Témoins de la Lumière* (en collaboration), Éd. Trismégiste, 2002.
- La Psychanalyse spiritualiste*, Desclée de Brouwer, 2004.
- Histoire de Montalivet et des naturistes du Médoc*, Éd. Publimag, 2005.
- L'Éveil de la Kundalini*, Éd. Alphée, 2005.
- Rencontres avec douze femmes remarquables*, Éd. Alphée, 2006.
- Les Rêves, les comprendre et les diriger*, Dangles, 2006.
- Psychanalyse et spiritualité* (avec Michel Bon, Louis Coste, Dal-Palu, Jolinon), Éd. Trismégiste, 2007.
- Du développement personnel au transpersonnel*, Éd. Alphée, 2008.

ISBN : 978-2-7033-0754-9

© Éditions Dangles, 2008

BP 17147 – 31671 Labège Cedex

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays

PRÉSENTATION

Dans son livre de 1975 (*La Vie après la vie*, Éd. Robert Laffont, 1977), le Dr Raymond Moody a rassemblé une cinquantaine de témoignages d'Américains ayant échappé à la mort et rapportant des souvenirs similaires d'un voyage qu'ils auraient fait pendant leur coma. Moody en a tiré un modèle-type, ou syndrome (pattern), appelé EMI (Expérience de Mort Imminente, en anglais *Near Death Experience*, NDE), qui comprend une série d'étapes successives :

1. Le danger de mort (DM). La personne est à l'agonie et, même le plus souvent, elle est en état de coma, ou de coma dépassé, parfois un certificat médical de décès est déjà signé par un ou même deux médecins. L'état de mort étant une réalité contestée, puisqu'elle en est revenue, on dira au moins qu'elle est « en danger de mort ».

2. La fin de la douleur. Soudain la personne ne ressent plus ses souffrances.

Quand elle est à l'hôpital, elle peut parfois entendre les médecins dire : « Elle est passée, elle est morte. »

3. Un état de paix et de bien-être surprenant a remplacé les souffrances de l'agonie ou de l'accident.

4. Tout est noir, elle se trouve parfois dans un état d'obscurité ou dans la nuit.

5. La sortie hors du corps (SHC, OBE, *Out of Body Experience* ou ED, expérience de décorporation) est de deux types : en ce monde ou dans des mondes parallèles. Dans le premier cas, qui est

le plus répandu, le sujet voit son corps de l'extérieur, du dessus, parfois du plafond, entend le verdict de sa mort, est dans un autre temps et découvre qu'il peut aller où il veut. Dans le second, il peut aller visiter des mondes parfaitement semblables à celui-ci (le monde des images suspendues ou le monde imaginal des soufis). Mais certains sujets n'ont rien vu et ont gardé un sentiment d'étrangeté, de rêve incommunicable et surtout de disparition de toute douleur physique.

6. La vision de personnes décédées ou de parents morts. En général, la personne la plus aimée est là qui vous attend, ce peut être la mère ou la grand-mère et parfois un frère ou un voisin.

7. Des distorsions du temps et de l'espace. Le temps semble s'être arrêté ou considérablement ralenti. Pour d'autres, c'est la pensée qui s'est accélérée.

8. Le tunnel, ou puits, où l'on avance en flottant, semble correspondre à un rétrécissement du champ de vision, parfois accompagné ou précédé d'un bruit strident.

9. Au bout du tunnel ou au loin apparaît un point lumineux.

10. Le sujet entend des sons ou des chants, un bruit strident...

11. Certains voient des images paradisiaques, des champs lumineux.

12. Peuvent s'y ajouter des rencontres avec des entités des messages, des visions de l'avenir...

13. Rencontre et échange avec la Lumière-Amour non éblouissante. L'ensemble est vivant et communique en se faisant entendre dans la conscience.

14. Sa question est « Qu'as-tu fait de ta vie ? », alors se produit le bilan de vie (BV), total ou en détail, chronologiquement ou en partant de la fin.

15. La connaissance totale (CT). Certains sujets ont en plus ce sentiment soudain d'avoir les réponses à toutes leurs interrogations préalables et de tout savoir. Au retour, ils garderont ce souvenir

d'avoir eu la connaissance totale. Ils ne se souviennent de rien, mais ont une soif de connaissance.

16. Une frontière non franchie (FR), ou barrière, et le retour, accepté ou subi avec bien des regrets.

17. Le retour dans le corps avec la fin de la peur de la mort.

18. Puis un changement de vie positif (CV), vouée au Service : action apaisante sur les agonisants, sensibilisation à la spiritualité, une vie désormais consacrée à l'amour inconditionnel, au dévouement et au service des autres...

Ce livre a été une révélation pour bien des personnes qui avaient vécu une expérience similaire et qui s'y sont reconnus. Très logiquement, les premiers scientifiques matérialistes ont voulu montrer l'erreur de Moody. Le D^r Michael Sabom, cardiologue, qui n'avait jamais entendu parler d'EMI demande alors à ses malades, qui ont réchappé à un coma, s'ils conservent des souvenirs de cet état. À sa plus grande stupéfaction, la troisième malade entendue lui fait un récit d'EMI. Puis, Kenneth Ring, professeur de psychologie à l'Université du Connecticut, enquête pendant trois ans avec les plus sévères précautions méthodologiques et statistiques. À son tour, il confirme, malgré lui, les découvertes. Et les recherches continuent dans de plus en plus de pays. Mais il convient de les faire avec la plus grande rigueur scientifique. En premier lieu, il faut définir avec la plus grande précision l'objet de la recherche et puis recueillir les témoignages, sans les influencer ni les distordre, car il est trop facile de faire dire à des personnes troublées ce que l'on veut entendre, volontairement ou involontairement.

Comment percer le mystère des EMI ? Ce phénomène marque notre temps. Les Témoins d'EMI sont infiniment précieux pour toute l'humanité. Ils nous réconcilient avec notre passé le plus lointain et nous ouvrent les portes d'un avenir apaisé. Ils sont à l'origine de la « nouvelle science occidentale de la mort » qui est en train de se constituer. Leur action est déjà considérable : ils contri-

buent à changer notre conception de la mort et notre système de soins, nos sociétés et nos attitudes face à la mort, aux mourants et à la vie en général.

L'apport novateur des témoignages d'EMI est triple (*les trois S*) :

1. SURVIE. La mort est la vie continuée dans un autre monde que les corps physiques perçoivent mal. La mort-anéantissement inventée par les matérialistes n'existe pas.

2. SACRÉ. Dans cet autre monde règne une Lumière-Amour vivante dont émanent une compréhension et un amour infinis.

3. SERVICE. La rencontre de cette Lumière-Amour conduit à la libération de la peur de la mort-anéantissement et au Service gratuit des autres avec amour et dévouement.

Chaque EMI comprend des éléments universels (qui constituent le modèle-type), des éléments culturels (correspondant à la religion, à l'art, au langage et aux croyances collectives d'une culture) et des éléments individuels (qui sont uniques et proviennent de la psychologie, de l'inconscient et de la vie de ce Témoin).

Nous travaillons dans ce livre aux trois niveaux : de l'enquête sur le terrain, des enquêtes sur les enquêtes au second degré et de la méta-analyse sur ces réflexions dans le monde entier.

Nous allons étudier :

1. L'EMI en elle-même et ses composants.
2. Les contextes culturels interprétatifs.
3. Les transformations de la science et de la société.

Première partie
Les EMI



1. RAYMOND MOODY A-T-IL CRÉÉ UN MYTHE ?

Les témoignages recueillis par le D^r Raymond Moody sont rapidement passés de cinquante à plus de cent cinquante en 1977. Puis très vite, grâce aux chercheurs et à diverses associations, plus de trois mille témoignages ont pu être rassemblés, provenant de toute la planète.

Le livre de Moody, traduit dans une vingtaine de langues, remporte un succès mondial. De plus, il a sur-le-champ un énorme succès médiatique : livres, journaux, revues, radios, émissions de télévision s'en font l'écho. Le revers de la médaille : cela a choqué bien des scientifiques qui ont refusé de s'y intéresser, justement parce que ce succès populaire ne faisait pas sérieux. Et, en outre, Moody a été accusé d'avoir tout inventé. Certains chercheurs (Michael Sabom, Kenneth Ring, John Audette...) ont alors tenté de prouver que les EMI n'existaient pas, que c'était des rêveries ou des hallucinations. Et, malgré eux et malgré tout, ils ont trouvé que cela existait bien et en ont fourni involontairement la plus éclatante confirmation.

Puis l'accusation a été, non plus d'avoir inventé ou exagéré, mais d'avoir créé le phénomène, en lançant une mode ou même en créant

une véritable épidémie. Et de fait, bien des Témoins racontent avoir vécu leur expérience de façon très incertaine. Certains croyaient qu'ils avaient fait un simple rêve et pensaient que cela ne valait pas la peine d'en parler. Puis ils lisent le livre de Moody, ou un article, ou rencontrent quelqu'un qui en parle, et se disent : « Mais voilà ce que j'ai vécu, c'est exactement cela ! » D'autres voient une émission à la télévision et se disent : « Mais j'ai aussi vécu cela, je m'en souviens soudain, voilà le souvenir me revient. » Enfin quelques-uns, en écoutant un Témoin raconter son expérience, s'écrient : « Mais moi aussi, c'était pareil et même mieux. »

Alors reste la question : **Qu'a fait Moody ?** Rien et tout, tout et rien.

A. Rien, Moody n'a rien changé

On doit d'abord répondre qu'il en est comme pour Christophe Colomb qui a découvert l'Amérique, il ne l'a pas inventée, elle existait avant lui.

Moody n'a pas inventé les EMI, elles existaient avant lui. Elles avaient déjà été décrites et on n'arrêtait pas d'en parler.

Voici donc une première liste chronologique des témoignages antérieurs précis et détaillés.

Les chamans, d'abord sibériens, puis de tous les pays, décrivent leur voyage de psychopompe au pays des morts pour retrouver une âme perdue et la ramener à la lumière.

Les Sumériens de Mésopotamie dans leurs épopées, dont celle de Gilgamesh (à Ourouk, -2600), décrivent aussi ce voyage au pays des morts à la recherche de la boisson d'immortalité. Et ces récits se retrouveront chez les Akkadiens, Assyriens, à Ninive et Babylone, puis à Ur en Chaldée.

Les Égyptiens ont écrit des « Livres des morts » ou « Livre pour arriver à la Grande Lumière » qui décrivent en détail le chemin

des âmes dans l'Amdouat, « le pays de la nuit d'en dessous », et donnent les mots de passe pour aller dans l'Amentit jusqu'au tribunal des âmes d'Osiris pour retrouver la Lumière de Râ. Anubis était un dieu psychopompe.

Les Grecs, avec Pythagore, décrivent ce voyage des âmes en longues théories dans le ciel, puis leur chute d'astre en astre jusqu'à la Terre et le moyen pour repasser par la porte des Dieux.

Plusieurs héros ont réussi leur voyage aux Enfers : Orphée pour en ramener Eurydice, Héraclès pour sauver Thésée... Hermès était aussi un dieu psychopompe.

Vers -550, Platon décrit dans *La République*, livre IV, le récit d'Er le Pamphylien, mercenaire ionien, qui est resté mort douze jours et s'est relevé soudain du bûcher funéraire pour raconter très exactement une EMI.

Plutarque donne un modèle des EMI avec Thespésios de Soles et sa soudaine conversion au bien (in *Œuvres morales*, traité 41).

Vers 250, Plotin raconte dans les *Ennéades* ce voyage de l'âme vers le dieu embrasé d'amour.

Le *Livre des morts tibétain (Bardo Thödol)* décrit en détail tout le voyage des âmes entre leurs deux incarnations dans l'espace intermédiaire de l'au-delà.

De plus des Himalayens, du Bhoutan au Cachemire, vivaient très exactement des EMI décrites dans leurs livres. On les nommait les *delog*, « revenus de chez les morts », ils changeaient de vie, en prenant la morale bouddhique au sérieux et devenaient des prophètes itinérants.

Les Évangiles racontent les résurrections de Lazare, de la fille de Jaïrus et du fils de la veuve de Nain (Luc, VII, 11). Et Jésus pendant les trois jours de sa mort est allé dans les Enfers évangéliser (donc sauver) tous les humains noyés dans le déluge (1^{re} épître Pierre, 3-19).

En 590, le pape saint Grégoire I^{er} le Grand raconte dans ses *Dialogues* l'EMI d'un soldat laissé pour mort, qui avait traversé un

pont dangereux et visité des paysages de lumière avant de revenir à la vie.

Saint Grégoire de Tours, dans son *Histoire des Francs*, raconte un cas d'EMI.

Les *Ars moriendi* (arts de bien mourir), sans cesse recopiés, parlent des EMI.

Vers 735, le moine Bède le Vénérable raconte dans son *Histoire ecclésiastique du peuple anglais* la vision de Drythelm qui avait visité l'enfer, le purgatoire et le paradis.

Vers 800, Engilbert, abbé de Saint-Riquier, raconte la réanimation spontanée de sainte Christine au cours de sa messe d'enterrement.

En 1100, le moine Guilbert raconte l'expérience de sa mère malade.

Le 8 avril 1300, Dante Alighieri, guidé par Béatrice, a fait le même voyage qu'il a raconté en détail dans un livre qui a fait le tour du monde, sa célèbre *Divine Comédie*.

Vers 1500, Jérôme Bosch peint une extraordinaire EMI, *L'Ascension vers l'Empyrée* (tableau qui est au palais des Doges à Venise), où des anges guident des âmes au corps nu par un chemin en zigzag jusqu'à un tunnel cylindrique qui débouche sur la Lumière. La précision de la peinture prouve que le peintre a eu lui-même une EMI ou alors qu'il l'a peinte sous la guidance d'un Témoin. Cinq siècles avant la naissance de Moody, on a ainsi une totale illustration de ses descriptions. C'est en fait une preuve de plus, car Moody semble ignorer ce tableau.

En 1537, le jour de l'Assomption, sainte Thérèse d'Ávila est déclarée morte. Elle reste pendant quatre jours les yeux fermés avec la cire d'un cierge. Puis au moment où on allait la mettre en terre, aux cris de son père qui la croyait vivante, elle se met à parler en demandant : « Pourquoi m'avez-vous rappelée ? » Elle raconte alors sa visite du ciel et de l'enfer et son retour sur terre pour sauver des âmes et fonder des monastères.

En 1740, Emanuel Swedenborg écrit dans *Heavenly Secrets* le récit de son voyage au pays des morts et aussi de ses discussions avec les esprits des décédés qui sont stupéfaits de ne pas être morts après l'enterrement de leur corps.

En octobre 1843, Charles Dickens écrit et publie *Un chant de Noël* où se retrouvent de vieux récits anglais sur les contacts avec les esprits des disparus et le pouvoir de l'amour transformateur et salvateur.

En 1905, Jack London dans *Histoires du Grand Nord* raconte une EMI dans le froid.

En 1909, Tucker décrit le tunnel et sa quasi-mort.

En 1944, Carl Gustav Jung manque de mourir et son infirmière lui dit qu'il est entouré d'un halo lumineux, car il a fait une sortie hors du corps, il est entré dans l'espace cosmique où il a vu la terre de haut.

Et des récits comparables se trouvent aussi chez Beaufort (1795), De Quincey (1850), Hemingway (1929), C. Crosby (1953), Elizabeth Taylor...

Ainsi a-t-on toujours connu ces voyages dans l'autre monde, ces récits de personnes revenues de la mort et parlant sans cesse du pays d'entre les morts. À quoi il faut ajouter la communication avec les morts, qui est décrite dans la Bible (consultation de la sorcière d'Endor par le roi Saül en -1030) aussi bien que dans l'*Odyssée* (Ulysse fait remonter Achille). Donc Moody n'a rien inventé, puisque tout était déjà connu et décrit depuis longtemps. Mais on tenait ces récits pour de la simple littérature.

B. Tout, Moody a tout changé

En effet, le livre de Moody, en plus d'être un best-seller, fut comme un ouragan dans le monde entier. Traduit dans de nom-

breuses langues, il a engendré des équipes de recherche sur ce phénomène nouveau. Qu'y a-t-il donc de changé ? De par les méthodes modernes de réanimation, il y a de plus en plus de personnes qui échappent à la mort, et parmi elles quelques-unes font des récits de ce type.

1. Le changement essentiel est que, dans l'esprit du public, ***Moody a détruit l'enfer***. Rien que cela et tout simplement. Car tous les récits précédents (ceux des *delog* tibétains, de *La Divine Comédie* de Dante...) commençaient par la visite de l'enfer. De plus, c'est surtout cela qui était décrit, en détail, avec précision et complaisance. Par contre les récits passaient très vite sur le ciel, dont il n'a jamais été donné une seule description convaincante dans le monde chrétien. Seuls les musulmans se sont laissé aller à noter quelques détails (70 vierges houris).

Or, la prédication d'un enfer éternel de souffrances et de tortures a été le drame de toute la civilisation chrétienne pendant deux mille ans. Cette menace imminente a sans doute été un facteur important qui a permis d'imposer la morale chrétienne, mais elle a aussi fait naître un sentiment de révolte chez les intellectuels qui ont préféré devenir matérialistes et croire, en inventant la mort-anéantissement, qu'ils n'avaient pas d'âme. Nous sommes les héritiers de ce drame : la disparition de la morale populaire et le matérialisme imposé par tous les scientifiques à la plupart des écoles et universités.

2. De plus, et ceci aussi est essentiel, dans les récits d'EMI, il n'y a *aucun jugement* des morts, contrairement à l'idée que l'on s'était faite depuis les peintures et dessins d'Osiris en Égypte jusqu'aux tympans de toutes les cathédrales d'Europe, où l'on voit un tribunal entier juger les morts et, après la décision, les livrer aux anges ou aux diables qui les emportent dans leur fournaise de feu éternel. Dans les cent cinquante récits de Moody il n'y a pas un seul jugement divin. L'être de Lumière pose une seule question : « Qu'as-tu

fait de ta vie ? », et se déroule alors le bilan de vie : on revoit toute sa vie en un seul instant ou, pour certains, les épisodes les plus importants. D'autres subissent alors ce qu'ils ont fait : par exemple, ils entendent les insultes qu'ils ont autrefois proférées ou subissent les coups qu'ils ont donnés. Devant l'amour inconditionnel de cet être de Lumière, il y a repentir et contrition, surtout avec le sentiment que tout ce que l'on fait aux autres, c'est en réalité à soi-même qu'on le fait, dans la conviction d'une Unité profonde. Mais il n'y a aucune punition, malgré tout le mal que l'on a pu faire, on ne voit pas de châtement ni de décadés livrés aux démons. Tout baigne dans un climat d'Amour absolu, total, infini. Voilà ce qui a plu au monde entier : le contraire de l'image que l'on s'était faite d'un dieu judéo-chrétien, juste mais implacable. Timidement Gaston Bachelard avait osé écrire que l'idée la plus sadique que l'on avait pu inventer était bien celle d'un enfer éternel. Ainsi pourrait-on finalement y échapper.

3. Enfin, on trouve dans ces récits d'EMI des descriptions d'un autre monde, sans garantie que ce soit le ciel. Et ces descriptions, les premières que les chrétiens ont osé faire de l'après-mort, sont complètement nouvelles. Dans un paysage extrêmement lumineux, il y a de vertes prairies où se promènent des êtres. « On peut visiter la cité de cristal avec des cathédrales à la majesté écrasante, construites par des anges à la grandeur de Dieu. » (Dannion Brinkley.) « Un beau champ de blé d'or, un haut gazon doré, des collines doucement vallonnées, impossibles à décrire. » (Wilson.) On parle de musique, vibrations, discussions, chants, danses. Les organes des sens semblent communiquer, car l'on voit des sons et l'on entend la musique des odeurs ou des couleurs, etc. Certains peuvent trouver ces descriptions très naïves ou enfantines, en tout cas cet autre monde est très proche du nôtre, même s'il n'est que la première étape avant d'aller dans d'autres dimensions, elles, indescriptibles et incompréhensibles.

4. En fait, ce qu'il y a d'essentiellement nouveau est l'apparition du *tunnel*. Il est vrai qu'il existe dans la peinture de Jérôme Bosch, mais dans toutes les autres descriptions, tibétaines ou européennes, on entrait directement dans l'enfer que l'on devait traverser ou visiter en détail. Dans quelques descriptions d'EMI contemporaines il y a bien cette traversée de « l'enfer », mais sous le nom du « bas-astral », d'autres parlent du cône d'ombre de la terre. Donc on peut se demander si le rôle principal de ce tunnel ne serait pas de faire traverser les zones du bas-astral en s'en protégeant, sans les voir. Et dans l'inconscient collectif actuel avec le processus de civilisation et de moralisation, ce serait notre récompense donnée par les dieux. Pourtant on avait déjà parlé d'une « sorte de tunnel », un « court tunnel » (Louis Tucker en 1909), et bien d'autres ont dit que ce tunnel n'était qu'une apparence due à la très grande vitesse du déplacement.

5. Le mythe Moody, dont parlent certains, serait encore plus manifeste dans la description des *expérienceurs* et surtout dans les résumés qu'en ont donnés les vulgarisateurs des médias, souvent d'ailleurs sans avoir jamais fréquenté un seul Témoin. « La disparition totale de la peur de la mort, le goût de vivre, l'attention aux autres, la patience, la tolérance, la sollicitude, la compréhension, la compassion, l'amour universel... » Bref, on en a fait des saints chrétiens. À ceci près qu'ils ont l'évidence de la réincarnation que les chrétiens refusent d'admettre. En plus, ils ont des pouvoirs prodigieux : « Guérir en imposant les mains, lire dans la pensée des gens, voir la couleur de leur aura, visualiser leurs maladies à distance, voir l'avenir ou des scènes qui se dérouleront exactement ainsi plus tard... » Tels quels, ils existent, je puis en témoigner, je les ai rencontrés pendant trente ans. Mais ils ont une qualité de plus : ils sont discrets et font tout pour se cacher dans la plus totale modestie. Et en outre, eux, ne sont pas très nombreux.

Car tout ceci a créé un mythe, et s'est produite la ruée de tout star-system. Les fans et les rivaux se sont précipités et agglutinés :

TABLE DES MATIÈRES

Présentation	7
1 ^{re} PARTIE : les EMI	11
1. Moody a-t-il créé un mythe ?	13
A. Rien, Moody n'a rien changé	14
B. Tout, Moody a tout changé.....	17
2. La recherche sur les EMI.....	27
A. Le syndrome EMI	27
B. Les premières objections des scientifiques	31
C. Les premières études américaines	36
D. Les autres recherches scientifiques	38
E. Les problèmes actuels de méthodologie	46
3. Les Témoins après EMI.....	54
A. Combien y a-t-il de Témoins ?	54
B. La récupération et l'intégration	55
C. Les pouvoirs	58
D. Les transformations.....	59
E. Le service	61
F. Les Témoins rencontrés.....	63
G. Le succès des Témoins	64
4. La Lumière-Amour des EMI.....	67
A. Les descriptions	67
B. Les critiques des scientifiques	69
C. La parenté des visions de lumière hors EMI.....	72
D. Nature de la lumière des EMI	79
E. La Lumière-Amour	83

F. L'amour chez les Témoins d'EMI	83
G. Les EMI d'aveugles	85
5. Le bilan de vie et auto-jugement	90
A. Le panorama de vie	90
B. Le bilan de vie et l'auto-jugement	92
C. Réponses et interrogations	94
D. Le pré-jugement	96
6. La liberté	99
A. La barrière et le retour	99
B. Qu'est-ce que la liberté ?	103
7. La connaissance totale	105
A. Chez les Témoins	105
B. Les confirmations des mystiques	107
8. Les voyages expiatoires (ou EMI négatives)	109
A. Le nom	109
B. La confusion	110
C. Leur existence et leur rareté	113
D. L'EMI négative de Jean-Claude	114
E. Le suicide d'Angie	117
F. Les enfers de la vie quotidienne	118
9. Une expérience hors espace-temps ?	122
A. Les récits des Témoins sur le temps	123
B. Les expériences de temps paradoxal	124
C. Le temps psychologique temps-pensée	126
D. Le temps dans la vision panoramique	127
E. Mesure de la durée de l'expérience	128
F. Le temps après les EMI	129
G. Les distorsions de l'espace	131

10. Les EMI et notre idée de Dieu.....	135
A. Le purgatoire.....	136
B. La Chapelle-Montligeon.....	137
C. Le Bon Dieu.....	138
D. Le Dieu d'Amour.....	140
11. Les visions des mourants.....	144
A. Aurélien Le Blé.....	144
B. Elisabeth Kübler- Ross.....	145
C. William Barrett.....	146
D. Osis et Haraldsson.....	147
E. Melvin Morse.....	149
F. Philippe Labro.....	150
G. Kenneth Ring.....	152
H. le psychomanteum.....	153
12. Les sorties hors du corps, OBE.....	154
A. Définition et réalité de la SHC.....	155
B. Avec quel corps ?.....	156
C. Les univers parallèles.....	161
D. Les descriptions de Robert Monroe.....	162
E. Essai de cartographie du non-physique.....	162
F. La place des EMI.....	165
G. La méta-analyse des SHC.....	166
2 ^e PARTIE : les contextes culturels.....	173
13. Le livre des morts égyptien.....	175
A. Le livre des morts.....	175
B. Les découvertes.....	177
C. La personne humaine.....	178

D. Les voyages de l'âme	179
E. Conclusion	183
14. L'au-delà chez les Grecs	185
A. Le séjour des morts : Tartare, Hadès, Champs Elysées	186
B. Des initiés aux philosophes	188
C. La tripartition chez Plutarque	191
15. Les EMI dans la chrétienté	195
A. Une rencontre manquée	195
B. Des précurseurs des EMI ?	196
C. Les reproches contre les EMI	198
D. Des chrétiens divisés	200
E. Les confirmations des chrétiens	202
F. L'amour et le dieu d'amour	203
16. La mort dans le Yoga	205
A. Les textes du Yoga	205
B. La présence de la mort	206
C. Comment échapper à la mort ?	207
D. La nouvelle science de la mort	209
E. L'expérience de la méditation	211
17. Le livre des morts tibétain, <i>Bardo Thödol</i>	213
A. Le livre des Etats intermédiaires	214
B. Le Bardo du mourir (Chikaï)	215
C. Le Bardo des visions de l'après-mort (Chönyid)	216
D. Le Bardo de la renaissance (Sidpaï)	218
E. Comparaison avec les EMI	219
F. Les Témoins du Tibet, les Délok	222

3 ^e PARTIE : Science et société	225
18. La redéfinition de la Mort	226
A. Les définitions scientifiques	226
B. Les définitions philosophiques	232
19. Le nouveau coma	236
A. La première étude	237
B. La nouvelle conception du coma	240
20. La réorganisation sociale	249
A. Brève histoire sociale de la mort	249
B. La Psychanalyse des cimetières	250
C. La nouvelle science occidentale de la mort	259
D. La victoire sur la mort	261
21. Les Fins dernières	263
A. Suicide et euthanasie	263
B. Que faire des cadavres ?	267
C. La mort naturelle	271
D. Le deuil	277
Conclusion	292
Bibliographie	295
Index	309